

## AAP MSH Bordeaux 2023

### Apport des langues-cultures autochtones aux enjeux socio-environnementaux contemporains : le cas du guarani (ALCAESC-guarani)

#### Appel Thématique

Projet porté par :

- Camille Guichard-Libersac (IKER - UMR CNRS 5478, Université Bordeaux Montaigne)
- Ricardo Etxepare (IKER - UMR CNRS 5478, Université Bordeaux Montaigne / Université de Pau et des Pays de l'Adour)

#### Résumé du projet :

Quel pourrait être le rôle des langues-cultures autochtones et de leurs traditions, ancrées dans le local et inscrites dans la longue durée, face aux crises contemporaines (environnementale, politique, sociale, économique...) ?

Ce projet vise à explorer la langue-culture guarani brésilienne (à proximité de Dourados, Mato Grosso do Sul) où *culture* et *nature* sont en équilibre, où l'espace est sacralisé, et où les individus sont intégrés au milieu naturel.

Ce pacte entre la communauté et l'environnement n'est pleinement saisissable qu'à travers la langue autochtone. Nous souhaitons collecter ce lexique fortement identitaire et le « faire parler » grâce à des collaborations pluridisciplinaires (linguistique, anthropologie, géographie, sociologie, économie). Ce travail se veut l'amorçage d'un projet concernant un large éventail de langues-cultures autochtones, afin de contribuer à construire une pensée écologique et équilibrante. Nous souhaitons la rendre immédiatement accessible, y compris au grand public, à travers une monographie et un format multimédia.

#### Mots-clés :

Guarani-Kaiowa, territoire, langue, élaboration du sens, imaginaire

#### Abstract :

*What could be the function of indigenous language-cultures and their traditions, rooted in the territory in the long term, facing the contemporary crises (environmental, political, social, economic...)?*

*This project aims to explore the Guarani language-culture in Brazil (near Dourados, Mato Grosso do Sul) where culture and nature are balanced, where the space is sacralized, and where individuals are integrated into the natural environment.*

*This pact between the community and the environment can only be fully grasped through the native language. We wish to collect this lexicon with a strong identity and « make it speak » through multidisciplinary collaborations (linguistics, anthropology, geography, sociology, economics). This project is intended to be the initiation of a project concerning a wide range of indigenous languages and cultures, in order to contribute to the construction of an ecological and balanced approach. We wish to make it immediately accessible, including to a broader public, through a monograph and a multimedia support.*

#### Keywords:

Guarani-Kaiowa, territory, language, construction of meaning, imaginary

### Activités en cours ou achevées :

Doctorante en Linguistique à l'UBM, en cotutelle avec l'Univ. de São Paulo, Camille Guichard-Libersac réalise son travail de terrain au Brésil. Sa thèse porte sur l'analyse sociolinguistique (moyennant le collectage et l'étude de corpus de textes oraux et écrits) des questions de genre, avec une focalisation sur la cohésion sociale et les relations au sein de la communauté transgenre. Ces individus, perçus et mis en discours comme « hors » normes, tentent de faire respecter, y compris par un contre-discours, leurs droits d'être et d'évoluer au sein de nos sociétés qui cherchent à uniformiser les individus en lissant leurs identités, ne laissant pas de place à aucune conception divergente des rapports entre les êtres. Lors de la participation au Séminaire de Méthodologie de l'Enseignement de la Langue Portugaise (nov 22) à la Faculté d'Education de l'USP, elle a rencontré M. Adilson Crepalde, Prof. de Didactique des langues de l'Univ. du Mato Grosso do Sul. Ses travaux en anthropologie linguistique sur la langue guarani, relevant de la communauté autochtone, qui résiste et n'abandonne pas sa différence, permettent d'approfondir cette réflexion sur la construction de l'identité et l'appartenance, outre que sur le rôle des genres dans une société traditionnelle. La participation de M. Giovanni Agresti dont la conférence portait sur la « guerre des langues » et sur le « conflit psychique intra-locuteur », a permis de poser la notion de langue-vécue en tant que clé réflexive du sujet pour déconstruire tout type de conflit intérieur. Cette rencontre a fait naître une première collaboration, et M. Crepalde a séjourné à l'UBM (du 10 au 28/01/23) aux côtés de M. Agresti afin de :

- Rencontrer l'équipe du Laboratoire Iker et de la MSH-Bx ;
- Organiser et animer un séminaire à la MSH-Bx : <https://www.mshbx.fr/2023/01/12/ecologie-linguistico-culturelle-du-peuple-guarani-une-introduction/> ;
- Animer le cours « Individu plurilingue, société multilingue » de M1 SDL avec M. Agresti le 17/01 : [https://u-bordeaux-montaigne-fr.zoom.us/rec/play/aQY0REVSmtYqu82XfEBDFe3sm0RCeEiL\\_FHWp604452fs-7rXUAxu-sD\\_4axd0xv7QJp366-qpj3I0K2.1dfnqgHO800TLKhJ?startTime=1674808871000&xzm\\_rtaid=Za\\_Svt8AQ4i010pG7sPK4A.1675732357853.0bec0ad53630ec3b9a0e7dfd6dc0a78f&x](https://u-bordeaux-montaigne-fr.zoom.us/rec/play/aQY0REVSmtYqu82XfEBDFe3sm0RCeEiL_FHWp604452fs-7rXUAxu-sD_4axd0xv7QJp366-qpj3I0K2.1dfnqgHO800TLKhJ?startTime=1674808871000&xzm_rtaid=Za_Svt8AQ4i010pG7sPK4A.1675732357853.0bec0ad53630ec3b9a0e7dfd6dc0a78f&x)

C'est à la suite de ces événements que ce projet s'est constitué.

### Présentation détaillée :

Le projet vise à explorer en profondeur la langue-culture guarani (Brésil/Paraguay) afin d'en extraire des savoirs traditionnels utiles pour mieux affronter les multiples enjeux sociétaux contemporains. Ce projet se veut l'amorçage d'un projet beaucoup plus vaste, concernant un éventail large de langues-cultures autochtones en danger.

Les sociétés contemporaines traversent de multiples « crises » : sociale, environnementale, économique, politique. Les recettes préconisées par les pouvoirs dominants ne semblent pas à la hauteur de ces défis et les communautés se trouvent désemparées face à des injonctions parfaitement contradictoires : comment concilier l'impératif de la croissance économique avec celui de la sobriété énergétique et de la protection environnementale ? Comment freiner l'augmentation de la population mondiale tout en combattant la baisse de la natalité dans les pays occidentaux ? Par ailleurs, dans un monde globalisé où la technologie numérique devient de plus en plus envahissante et où une langue hypercentrale, l'anglais, devient de plus en plus hégémonique, on peut se demander quelle serait la place des langues-cultures minoritaires – à faible rendement économique – et, plus en général, des traditions culturelles, fortement ancrées dans le local, à l'ère de l'intelligence artificielle et du métaverse.

Sous la diversité des contextes et des enjeux, on observe que le mot-clé permettant d'entrer en débat – et, pourquoi pas, de commencer à résoudre ces contradictions – est « équilibre ». La soutenabilité (« durabilité » dans la lecture francophone du problème du développement), que ce soit sociale,

économique, politique ou environnementale, ne peut reposer que sur des équilibres et des cultures de l'équilibre. De ce point de vue, les civilisations pluriséculaires, et tout particulièrement les cultures minoritaires dites « autochtones », ont fait leurs preuves et peuvent nous apprendre beaucoup : elles ont réussi à garder des siècles durant un équilibre durable entre leur développement et leur environnement, pour la simple raison que ces civilisations ont parfaitement compris que leur survie n'était pas dissociable de la qualité de leur maison commune. Ainsi par exemple, chez les Guarani d'Amérique du Sud, au lieu d'opposer, en colonisateurs d'espace, « culture » à « nature », et de mesurer le niveau ou la puissance de la première à l'aune des transformations que celle-ci impose à la seconde, les deux pôles ne font qu'un. Il en découle un rapport à l'environnement, matériel et immatériel, où les individus sont conçus comme des éléments parfaitement intégrés au milieu naturel : culture et nature sont en équilibre, et l'espace, au lieu d'être colonisé et exploité, est d'abord sacralisé. Un véritable pacte s'installe entre la communauté et l'environnement. Or, ce pacte n'est pleinement saisissable qu'à travers la compréhension de la langue autochtone, le guarani et ses variantes diatopiques. D'une part, cette langue s'actualise très souvent dans un discours métaphorique. La métaphore semble dominer les processus d'actualisations discursives des Guarani et cela permet précisément de rapprocher des éléments du réel que, dans les cultures occidentales, on aurait plutôt tendance à séparer même nettement. D'autre part, la langue-culture guarani est structurée à partir d'un lexique qui est fort instructif et qui dit bien leur manière d'être au monde et cette constante exigence d'unité et d'équilibre. Ainsi, tekoha est un mot composé par teko (culture, manière d'être, corps, sagesse) et ha (mot qui désigne le lieu, l'environnement). Ce terme fait référence à la relation que les Guarani-Kaiowa établissent avec leur environnement. Quant à la relation avec leur langue, elle est dite bien par le glossonyme avañe'e – l'un des noms utilisés par les Guarani et les Kaiowa pour désigner les langues qu'ils parlent. Ce mot est formé par ava (peuple indigène qui partage la tradition ava) et ñe'e (langue, mot, âme, personnalité). Quant à la relation avec le temps et l'espace (profondément interconnectés), le mot-clé est vyaraguyje – un mot composé de vy (terre), ara (temps), guyje (grâce), véhiculant l'idée de temps et d'espace parfaits. Un dernier exemple particulièrement saisissant : pour affronter une crise affectant leur communauté, les Guarani disent qu'il faut « refroidir la terre ». La comparaison avec les problèmes actuels dus au réchauffement /dérèglement climatique s'impose tout naturellement.

D'un point de vue pratique, dans le cadre de ce projet de recherche nous nous devons de collecter ce lexique de base et identitaire et de le « faire parler », à travers des éclairages multidisciplinaires (linguistique, anthropologie, géographie, sociologie), non seulement pour le documenter en profondeur – au-delà de la simple traduction ou explication étymologique – mais également pour en tirer des enseignements, des savoirs et les appliquer éventuellement au contexte contemporain multi-crisis. Ce collectage aura lieu principalement dans la réserve brésilienne guarani qui se trouve à proximité de la ville de Dourados, dans le Mato Grosso do Sul, contexte particulièrement intéressant en raison, aussi, de la grande proximité géographique (une route les sépare) entre les deux mondes : le monde guarani, cerné par le périmètre de la réserve, et la ville avec la culture urbaine qui lui est propre. L'équipe de recherche sera franco-brésilienne et mettra à contribution les compétences des chercheurs guaranis présents sur place. Des apports intellectuels de chercheurs d'autres horizons sont également prévus.

Un choix thématique permettra de limiter le champ d'étude et, à terme, le corpus linguistique, et de rendre faisable le projet. Ce choix sera défini avant le travail de terrain par l'ensemble des membres de l'équipe. On pressent les thèmes suivants :

- Glossonymes, ethnonymes, endo- et exo-
- Le rapport à l'environnement (sacralisation vs exploitation)
- Les pratiques agricoles et de survie (gestion des cycles de production de la terre)
- La notion de « frontière » (territoriale, linguistique, sociale, philosophique...)
- La représentation du monde (métaphores vs syllogismes)

- Les genres et les générations : rôles, représentations, statuts
- Temps, espace, durée ; histoire et transcendance

Le projet fait référence aux principes de l'anthropologie linguistique et de la « linguistique pour le développement ». Il ambitionne de contribuer à envisager de nouvelles sociétés à même d'intégrer les connaissances et savoirs traditionnels afin de mieux organiser le rapport interne aux communautés et le rapport entre celles-ci et l'environnement.

Le projet est articulé en 5 phases :

1. Journée d'études préparatoire en ligne (mai 2023) avec l'équipe de recherche et des chercheurs invités (anthropologues, sociologues...) afin de définir la méthodologie et fixer le guide d'entretien
2. Mission au Brésil (août 2023, 2 semaines) afin de rencontrer les partenaires et chercheurs guaranis, procéder au collectage multimédia des informations
3. Elaboration des données et des matériaux collectés
4. Journée de restitution à la MSH avec la projection d'un court film documentaire
5. Rédaction collective d'une petite monographie détaillant la méthodologie de recherche

Ainsi, toujours dans une volonté d'élargir ce projet en travaillant avec d'autres langues-cultures autochtones, et afin de permettre un accès à ces ressources, la monographie pourrait figurer en accès libre en ligne, et les capsules vidéo bénéficieraient, du moins dans un premier temps, d'un accès réservé (à l'équipe du projet et à la MSH-Bx).

### Références essentielles

- ASSIS, Fernandes de. *Ñe'ẽ Ryru Avañe'ẽ : dicionário Guarani-Português*. São Paulo, ed. Própria, 2000.
- CREPALDE, Adilson. *A construção do significado de tekoha pelos Kaiowá do Mato Grosso do Sul*. Tese (Doutorado) - Universidade Federal do Rio Grande do Sul, Instituto de Letras, Programa de Pós-Graduação em Letras, Porto Alegre, BR-RS, 2014.
- BENITES, T. *Mbo'e Kuatia ñemoñe'ê ha japo kuatia ñe'ê (Fazendo o papel falar e produzindo sua fala)*. Mato Grosso do Sul : UEMS - Monografia apresentada ao Curso Normal Superior, 2004 (MONOGRAFIA DE GRADUAÇÃO).
- BENITES, T. *A escola na ótica dos Ava Kaiowá impactos e interpretações indígenas*. 1. ed. Rio de Janeiro: Contra Capa, 2012. v. 500.
- DELEUZE, Gilles, GUATTARI, Félix et DELEUZE, Gilles, 1980. *Mille plateaux*. Paris : Éditions de minuit. Collection « Critique », t. 2.
- FOUCAULT, Michel. *Les mots et les choses*. Paris : Gallimard, 1990.
- LAKOFF, George; JOHNSON, Mark. *Metaphors we live by*. London: The university of Chicago press, 2003.
- KÖVECSES. ZOLTÁN. *Metaphor in Culture: universality and Variation*. Cambridge University Press: New York, 2005.
- LÉVINAS, Emmanuel, 1993. *Entre nous : essais sur le penser-à-l'autre*. Paris : Libr. Générale Française. Le livre de poche Biblio essais, 15 = 4172 [d. Gesamtw.].
- MELIÁ, Bartomeu; GRÜMBERG, Georg; GRÜMBERG, Friedl. *Los Pái- Vavyterã : etnografía guarani del Paraguay contemporáneo*. Asunción : Centro de Estudios Antropológicos, Universidad Católica "N.S. de la Asunción", 1976.
- \_\_\_\_\_. Bartomeu. *La tierra sin-mal de los Guarani: economía y profesia*. Ceud, CIMI, 1991.
- MILNER, Jean-Claude, 2009. *L'amour de la langue*. Lagrasse : Verdier. Verdier poche.
- MURA, Fabio. *À procura do "bom viver": território, tradição de conhecimento e ecologia doméstica entre os Kaiowá*. Tese. Rio de Janeiro : UFRJ/ MN/ PPGAS, 2006.
- MOTA, J. G. B., & CAVALCANTE, T. L. V. *Reserva Indígena de Dourados : histórias e desafios contemporâneos*. São Leopoldo, RS : Karywa, 2019.

VIVEIROS DE CASTRO, Eduardo. « A Antropologia Perspectivista e o método da equi-vocação controlada. Tradução de Marcelo Giacomazzi Camargo e Rodrigo Amaro ». *Aceno – Revista de Antropologia do Centro-Oeste*, 5 (10) : 247-264, agosto a dezembro de 2018.

ZOUOGBO, Jean-Philippe (dir.) (2022), *Linguistique pour le Développement. Concepts, contextes et empiries*. Paris : Éditions des archives contemporaines (« InterCulturel »).

### Notices biographiques :

Titulaire d'un Master en Sciences du Langage en sociolinguistique et plurilinguisme de l'Université Bordeaux Montaigne, **Camille Guichard-Libersac** est actuellement doctorante en Linguistique en cotutelle, au sein du laboratoire IKER (UMR 5478) à l'UBM sous la direction de Giovanni Agresti, et à l'Université de São Paulo au sein du département de Philologie et Langue portugaise sous la direction de Valdir Heitor Barzotto, ses travaux portent sur l'impact des normes sociales dans le quotidien des personnes transgenres, à travers une analyse de l'autoperception dans le discours.

- CV détaillé (pdf)  
[https://www.mshbx.fr/wp-content/uploads/2023/04/cv\\_camille\\_guichard-libersac\\_mshbx\\_2023.pdf](https://www.mshbx.fr/wp-content/uploads/2023/04/cv_camille_guichard-libersac_mshbx_2023.pdf)

**Ricardo Etxepare** est spécialiste de la langue basque, de la théorie de la syntaxe et de l'interface syntaxe-sémantique, qu'il approche dans un cadre formel. Il a aussi travaillé sur des questions relevant de l'édition de textes basques anciens. Ricardo Etxepare a été directeur du Centre de recherche sur la langue et les textes basques (IKER, UMR 5478, CNRS / Université Bordeaux Montaigne / Université de Pau et des Pays de l'Adour), à Bayonne, entre 2010 et mars 2018.

- CV détaillé (pdf) :  
[https://www.mshbx.fr/wp-content/uploads/2023/04/cv\\_ricardo\\_etxepare\\_mshbx\\_2023.pdf](https://www.mshbx.fr/wp-content/uploads/2023/04/cv_ricardo_etxepare_mshbx_2023.pdf)
- Academia : <https://cnrs.academia.edu/ricardoetxepare>